

LA MARCHÉ NUPTIALE

Manage d'amour, mariage d'argent
J'ai vu se marier toutes sortes de gens :
Des gens de basse source, et des grands de la terre,
Des prétendus coiffeurs, des soi-disant notaires...

Quand même je vivrais jusqu'à la fin des temps,
Je garderais toujours le souvenir content
Du jour de pauvre nocce où mon père et ma mère
S'allaient épouser devant Monsieur le Maire.

C'est dans un char à bœufs, s'il faut parler bien franc,
Tiré par les amis, poussé par les parents,
Que les vieux amoureux font leurs épousailles
Après long temps d'amour, long temps de fiançailles.

Cortège nuptial hors de l'ordre courant,
La foule nous regardait d'un œil pitoyable :
Nous étions contemplés par le monde futile
Qui n'avait jamais vu de nocce de ce style.

Voici le vent qui souffle emportant, cœur-cœur !
Le chapeau de mon père et les enfants de cœur...
Voilà la pluie qui tombe en pesant bien ses gâtes,
Comme pour empêcher la nocce, c'est-à-dire que c'est.

Je n'oublierai jamais la mariée en pleurs
Bergant comme un papot sur gros bouquet de fleurs...
Non, pour la consoler, moi, de toute une morgue,
Sur mon harmonica jouant les grandes orgues.

Tous les garçons d'honneur, montrant le poing aux nœs,
Criaient : « Par Jupiter, la nocce continue ! »
Par les hommes s'écrit, par les dieux enbarbés,
La nocce continue et viv' la mariée !



Georges BRASSENS